Tripoli, Libye, 13 avril (Infosplusgabon) - L'opération militaire menée par l'Armée nationale libyenne dirigée par le maréchal Khalifa Hafter contre la région Ouest du pays et la capitale Tripoli ayant attisé la tension dans le pays entraînant le report de la Conférence nationale prévue du 14 au 17 avril courant pour mettre en place un calendrier électorale mettant fin à la transition politique, a constitué le principal sujet traité par les journaux libyens cette semaine.

Le journal Al-Wassat a fait le suivi de l'évolution de l'opération militaire écrivant dans un article intitulé "La guerre pour la capitale, occupe le devant de la scène et relègue temporairement +Ghadamès+" alors que la guerre de la capitale Tripoli entrait dans sa deuxième semaine, les affrontements s'intensifient, faisant appel à l'usage des différents types d'armes, terrestres et parfois aériennes, des deux côtés.

"Il semble que l'Armée dirigée par le maréchal Khalifa Khalifa Hafter soit déterminée à entrer dans la capitale, ce qui est son choix définitif jusqu'à présent, tandis que les forces sous le contrôle du gouvernement d'union nationale sont en mesure de le combattre et de le repousser", a indiqué le journal, ajoutant que les opérations se sont résumées entre attaques et contre attaques sur le principal front de la guerre, au Sud de Tripoli.

Selon Al-Wassat, journal hebdomadaire paraissant en Egypte, les réactions internationales vont de l'inquiétude et l'appel à la retenue en exhortant les parties belligérantes à cesser les combats et à revenir à leurs anciennes positions.

Le journal a, par contre, indiqué que sur le terrain, les échanges de tirs d'armes légères et

lourdes se sont poursuivis sur l'axe traditionnel, au Sud de la capitale Tripoli (aéroport de Tripoli, Gasr Ben Ghashir, Wadi Al-Rabi, Aïn Zara et Khallet al-Fourjan), sans informations précises sur les affrontements qui ont lieu à Gharyan, loin de la capitale.

Les affrontements ont fait 74 morts et 323 blessés, selon les statistiques de l'OMS basées sur les informations fournies par les institutions médicales locales, ajoutant que l'organisation onusienne n'a pas publié de statistiques précises sur le nombre de familles déplacées des zones d'affrontements.

Selon le HCR, 95.000 personnes ont fui les zones de combats, alors que 200 familles et 250 étrangers ont été évacués par le Croissant Rouge libyen des endroits des affrontements.

Pour le journal, depuis le début de la crise, le thermomètre affichait une unanimité "à mettre un terme à l'escalade" et souligné qu'il "n'y a pas de solution militaire à la crise" sans faire référence à un camp en particulier, mais avec l'intensification de la guerre, les appels à arrêter l'offensive contre Tripoli et au retour aux positions avant le 3 avril se sont multipliés.

Citant des observateurs, le journal a indiqué que l'attaque surprise de l'armée dirigée par le maréchal Hafter a brouillé les efforts de la tenue du Forum national, qui a contraint, l'Envoyé de l'ONU, Ghassan Salamé, à annoncer le report de la rencontre après une longue insistance sur sa tenue.

Cette décision a, d'après le journal, remis le dossier libyen sur la table au niveau international, en particulier, les Etats-Unis qui ont demandé l'arrêt de l'offensive vers la capitale et le retour aux positions antérieures.

Le journal, Afrigatenews a, pour sa part, évoqué dans un article sous le titre "Quelle est la réalité de la dépense des fonds libyens par Al-Sarraï pour payer les combattants", affirmant qu'il n'y a pas de guerre sans financement. C'est ce que disent en tout cas les chefs de guerre et les chefs de milices du Conseil présidentiel ayant engagé des combattants pour affronter l'armée nationale.

Le journal rapporte que le gouvernement d'Al-Sarraï a donné d'énormes sommes d'argent aux chefs des milices connues et au commandant de la Force de la région occidentale, Oussama al-al-Jweili, mais les tribus ont annoncé leur soutien à l'Armée libyenne dirigée par le maréchal Khalifa Haftar.

Afrigatenews, journal électronique libyen a indiqué que M. Al-Sarraï a alloué entre 70 et 50 millions dinars à chaque milice, ajoutant que le président du Conseil présidentiel, Fayeï Al-Sarraï, a annoncé l'allocation de deux milliards de dinars libyens (1,4 milliard de dollars) pour soutenir l'effort de guerre pour combattre l'Armée nationale libyenne dans la capitale Tripoli.

Evoquant les réactions des pays étrangers à l'annonce de l'Armée nationale libyenne dirigée par le maréchal Khalifa Haftar, du lancement soudain d'une attaque au Sud sur la capitale Tripoli et la région occidentale où le gouvernement de réconciliation nationale dirigé par Fayez Al-Sarraj, est installé, le journal al-Wassat a indiqué qu'elle ont suscité de nombreuses attitudes internationales mitigées.

Selon le journal, l'attaque surprise de mercredi dernier 3 avril a brouillé les efforts internationaux visant à organiser le Forum national libyen lorsque les forces militaires du gouvernement intérimaire, basé à l'Est et non reconnu par la communauté internationale ont commencé à se déplacer vers la capitale.

Les événements sur le terrain ont perturbé la scène libyenne dans son ensemble, a ajouté le journal, précisant que la nouvelle a été un choc pour tout le monde, citant, à titre d'exemple le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, qui a exprimé sa préoccupation pour le "mouvement militaire" et "le risque de confrontation", après une réunion avec président du Conseil présidentiel, Fayez Al-Sarraj à Tripoli où il a effectué une visite.

Il a affirmé qu'entre les Libyens, le seul moyen de résoudre la crise, est le dialogue. Le SG de l'ONU a ensuite affirmé, en quittant la Libye suite à des rencontres à Benghazi avec le maréchal Khalifa Haftar, qu'il part avec "un cœur lourd et une profonde inquiétude" après avoir discuté des "derniers développements" avec les différents protagonistes.

FIN/INFOSPLUSGABON/MPO/GABON2019

© Copyright Infosplusgabon